Vente Meffre aîné.

Meffre

April 6-7, 1846
160.

Ref

CATALOGUE

D'UNE BELLE COLLECTION

DE



DES ÉCOLES

Italienne, flamande, hollandaise et française,

DONT LA VENTE AURA LIEU

Les lundi 6 *et mardi* 7 *avril* 1846,

HOTEL DES VENTES,

Rue des Jeûneurs, n° 16, grande salle n° 1,

Par le ministère de Me RIDEL, Commissaire-Priseur,
rue Saint-Honoré, n. 335,

Assisté de M. SIMONET, expert de la Ce des Commissaires-Priseurs,
rue de l'Evêque, n. 1,

Exposition publique

Les Samedi 4 *et Dimanche* 5 *Avril*, *de midi à* 5 *heures.*

Paris,
IMPRIMERIE DE GUIRAUDET ET JOUAUST,
RUE SAINT-HONORÉ, 315.

1846

Ce Catalogue se trouve

Chez MM.

PARIS.	Ridel et Simonet.
LILLE.	Tencé.
LYON.	Hoeth.
MARSEILLE.	Roger.
MONTPELLIER.	Roger.
ROUEN.	Hacbeth.
TOULOUSE.	Avanzo.

ANGLETERRE.

LONDRES.	Artaria, Schmith fils, et Mawson.

BELGIQUE.

ANVERS.	Van Regmorter.
BRUXELLES.	Heris et Leroy.
AMSTERDAM.	De Lélie.

ALLEMAGNE.

VIENNE.	Artaria et Compagnie.
BERLIN.	Reimer.

SUISSE.

BERNE.	Lami fils.

ITALIE.

MILAN.	Vallardi.
TURIN.	Boucheron.

Il sera perçu cinq pour cent en sus de l'adjudication. L'ordre des vacations sera délivré pendant le cours de l'exposition.

AVERTISSEMENT.

La collection dont nous donnons ci-après le catalogue offre des productions d'un grand nombre de peintres renommés, tels que Backuysen, Bega, Van Bergen, Berghem, Albert Cuyp, Decker, Dolci, Van Goyen, de Hoog, Hugtenbourg, Karel Du Jardin, Leducq, Mignon, Moucheron, Gaspard Netscher, Peeter Neeffs, Van der Neer, Poelenbourg, Van Romeyn, Jacques Ruysdael, Schalken, Steen, Guillaume Van den Velde, Philippe Wouvermans, Biard, Bouton, Bruandet, Demarne, Mme Haudebourt Lescot, Mlle Gérard, Greuze, Paul Patel et autres.

Les ventes pendant cet hiver ont fourni peu d'occasions à MM. les amateurs d'augmenter leurs cabinets, et à MM. les commerçants de remplir leurs magasins ; nous pensons que, vu la saison avancée, ils profiteront de l'occasion qui se présente pour faire des acquisitions dans cette vente, que nous regardons comme une des plus belles de cette année, comme elle en sera probablement une des dernières.

CATALOGUE

DE TABLEAUX.

Ecole Italienne.

BASSAN. — *Le Christ au roseau.*

1. Entouré de ses bourreaux, qui l'abreuvent d'outrages, l'Homme-Dieu, résigné à sauver les hommes par le sacrifice de sa vie, reçoit avec une résignation divine le sceptre dérisoire qu'on lui met à la main.

DOLCI (Carlo). — *La Vierge en prière.*

2. Belle tête de Vierge légèrement inclinée, et ayant les yeux baissés; elle a les mains jointes, et semble adorer son fils. Un voile bleu lui couvre le sommet de la tête et tombe sur ses épaules. Elle est au milieu d'une guirlande de fleurs.

Le Même. — *Ecce Homo.*

3. Un manteau rouge couvre les épaules de Jésus, son front est couronné d'épines; il tient dans ses mains, liées de cordes, le sceptre dérisoire de la royauté juive. Les traits de cette belle figure, calme et résignée, expriment au plus haut point la bonté, la patience divine.

MARINARI (ONOFRE). — *Portrait d'une sainte.*

4. Belle figure d'expression représentée en buste, les regards douloureusement tournés vers le ciel. Marinari, élève de Carlo Dolci, prit beaucoup du style de son maître, comme ce tableau le prouve dans beaucoup de parties.

PINTURICCHIO (BERNARDINO.) — *Sainte-Famille.*

5. Cet artiste était en grande réputation en Italie, surtout à Rome, lorsque Raphaël y parut; il mérite d'être cité parmi ceux qui hâtèrent la belle époque de la peinture.

Ce tableau représente la Vierge et le petit saint Jean à genoux, les mains jointes; ils sont en adoration devant l'enfant Jésus, qui est couché; il a un doigt placé sur sa bouche; derrière se trouve saint Joseph.

Ce bel ouvrage du maître est remarquable par cette heureuse simplicité de style, d'un beau coloris, la délicatesse du pinceau qui distinguent en général les productions de l'auteur. Il est sur bois, de forme ronde.

PROCACCINI (GIULIO-CESARE). — *Paysage.*

6. Le petit saint Jean caressant son mouton. On ne rencontre que rarement de la main de Procaccini des tableaux d'une aussi petite dimension.

TASSI (AUGUSTIN). — *Paysage.*

7. A gauche s'élève une haute montagne, sur laquelle

163.

on voit quelques fabriques en partie masquées par un groupe d'arbres; du côté opposé, la vue plonge sur une vaste étendue de pays; au milieu coule une rivière traversée d'un pont, sur lequel passe un troupeau de brebis conduit par un pâtre; plus loin un muletier chasse une bête de somme devant lui; le devant offre des plantes de la plus belle végétation. Cet ouvrage a beaucoup de rapport avec ceux de Claude Lorrain: c'en est assez pour lui mériter l'attention des amateurs.

TIEPOLO. — *Vue intérieure d'une salle de bal à Venise.*

8. Excellent tableau, largement touché, d'un beau coloris, et animé d'une foule de figures vêtues de riches costumes ajustés avec goût ou travesties. 180 —

DU MÊME. — *Les Suites d'un bal masqué à Venise.*

9. Pendant du précédent, dont il réunit les qualités.

Ecoles Flamande et Hollandaise.

AELST (GUILLAUME VAN). — *Tableau de fruits.*

10. Sur une tablette de marbre à moitié recouverte d'un tapis sont groupés une pomme, des raisins rouge et blanc garnis de leurs feuilles, à côté de quelques noix qu'une souris mange. 146 —

BACKUYSEN (LUDOLPH). — *Mer houleuse.*

11. Le vent, qui souffle avec violence, enfle les voiles 500 —

de deux bâtiments voguant sur une mer houleuse ; le ciel, chargé de sombres nuages, annonce l'approche d'un gros temps. Un vaisseau de guerre hollandais, à ce présage sinistre, a amené la majeure partie de sa voilure, et se prépare à subir la tempête en courant sur ses basses voiles.

BEGA (CORNEILLE). — *La Musicienne.*

12. Elle est assise sur l'appui d'une croisée décorée d'une draperie ; elle tient une guitare, et paraît réfléchir. Au milieu de la chambre, les in-folios, les partitions, sont entassés pêle-mêle sur une table recouverte en partie d'une draperie, ou jetés sur le plancher à côté d'une basse de viole.

Ce tableau, d'un genre plus noble que ses productions ordinaires, est peint aussi avec plus de soin et de finesse, et doit être regardé comme un des meilleurs de cet auteur.

BERCHEM (NICOLAS). — *Le Passage du gué.*

13. Un bœuf, trois vaches, conduits par deux pâtres, dont l'un est monté sur un mulet, passent une rivière à gué ; ils sont accompagnés d'une femme portant sous ses bras un paquet et un agneau ; elle est suivie de deux moutons et d'un chien. Au delà, des montagnes élèvent leur sommet bleuâtre dans les airs, et masquent l'horizon. L'instant choisi par le peintre est celui d'une belle soirée d'été au déclin du jour.

164.

Ce tableau nous paraît d'autant plus digne d'être remarqué des amateurs qu'il est du meilleur faire de l'auteur.

BERGEN (Dierk Van). —*Animaux au pâturage.*

14. Un pâtre, gardant des vaches et des brebis, 981 —
cause avec une paysanne assise près d'une fontaine. Sur le devant un bœuf menace de ses cornes un chien qui aboie après lui.

On peut dire de cette jolie production de Van Bergen que c'est une de celle où son pinceau se montre presque à l'égal de celui d'Adrien Vanden Velde.

CUYP (Albert). — *Paysage et animaux.*

15. Sur le penchant d'une colline, près d'une tour 3100 —
et d'un édifice en ruines, un pâtre debout, la houlette à la main, garde un petit troupeau de moutons en s'entretenant avec un piéton ; ils regardent venir cinq vaches qu'un villageois fait passer sur un pont. Des ronces et quelques arbustes croissent parmi les quartiers de rocher et dans les interstices du monument écroulé. A gauche une rivière baigne et rafraîchit la campagne.

Tout est naïf, vrai, ravissant, dans ce paysage ; la couleur est éclatante et dorée ; la dégradation est si bien observée, que l'œil croit mesurer une grande étendue de pays.

Du Même. — *La Moisson.*

16 Dans le tableau qui précède, la touche de Cuyp 1300 —

est franche, et empâtée; dans celui-ci elle se rapproche par son moelleux de celle de Philippe Wouvermans. Au milieu, sur le devant, deux villageois, des femmes et des enfants, sont occupés à charger une voiture de foin attelée de deux chevaux qu'un paysan tient par la bride. A droite, près d'un bouquet d'arbres, un homme monté sur un cheval cause avec une dame qu'accompagnent deux jeunes garçons et un garde de chasse. Plus loin, du même côté, l'on voit venir un cavalier suivi d'un chasseur et de quelques chiens. Du côté opposé, des champs et un lointain montagneux.

CUYLENBOURG. — *Les Baigneuses.*

400 — 17. Au retour de la chasse, Diane et ses nymphes, au nombre de neuf, se disposent à prendre un bain dans un courant d'eau, où plusieurs d'entre elles sont déjà plongées; des monuments en ruine, des vestiges d'architecture, tels que statues, colonnes brisées, et bas-reliefs d'une belle exécution, décorent la partie droite, et sont éclairés par les reflets d'un brillant déclin de soleil.

Tableau aussi capital qu'agréable; on est porté à croire au premier abord qu'il a été exécuté par Poelembourg.

DECKER (Jean). — *Paysage.*

82 — 18. Le milieu de la composition est baigné par une rivière traversée d'un vieux pont en briques, sur lequel passe un villageois, qui se dirige vers une chaumière

165.

ombragée d'arbres, située de l'autre côté ; dans le fond, un chariot attelé de deux chevaux près d'une maison.

Bon tableau de ce maître.

DEVOS. — *Portrait d'homme.*

19. Vu de trois quarts, ce personnage, semble par son costume noir appartenir à la magistrature ou au doctorat. N'a pas été mis sur table.

DROCH SLOOT (J. 1630). — *Portrait de l'auteur.*

20. Droch Sloot, dans son atelier, assis devant un chevalet supportant un tableau de paysage, tient de la main gauche une palette et les différents accessoires de la peinture; il semble avoir suspendu son travail pour saluer un admirateur de son art, dont la venue est supposée. Un broyeur de couleurs, en train de travailler, est placé derrière l'artiste, dont peu d'ouvrages sont comparables à celui-ci. 263 — "

DUCQ (JEAN LE). — *La Partie de cartes.*

21. Deux hommes et une dame sont au milieu d'un appartement, autour d'une table, occupés à jouer aux cartes. 325 — "

Tableau fin et bien conservé.

DYCK (ANTOINE VAN). — *L'arrivée de Proserpine aux enfers.*

22. Pluton, assis à côté de Proserpine, lui donne des marques de la tendre passion qu'elle lui a inspirée ; 490 — "

autour du dieu se voient plusieurs divinités infernales qui composent sa ténébreuse cour.

Cette scène mythologique, riche de coloris, est semée d'épisodes en rapport avec l'action principale ; on remarquera surtout le groupe de furies placé à gauche. Il nous paraît dessiné avec une vigueur extrême.

ECKHOUT (VANDEN). — *Portrait de femme.*

23. Vanden Eckhout étudia sous Rembrandt, et prit tellement sa manière, que les tableaux du disciple passent quelquefois pour ceux du maître.

FRANK. — *Vue de la place et de l'église de Saint-Pierre de Rome.*

24. Une vue de la place de Saint-Pierre de Rome, telle qu'elle était au temps de Sixte-Quint. Le peintre a donné à la grande basilique, dont la façade n'était pas encore élevée, celle dont le Bramante avait conçu le dessin, et qui malheureusement ne fut pas exécuté. Le Vatican se présente à droite, fort différent alors de ce qu'il est aujourd'hui ; et la place est couverte de figures de toutes conditions, et dans les costumes du temps.

GOYEN (VAN). — *Entrée d'un village.*

25. Au devant d'une rangée de maisons, plusieurs voitures et de nombreux villageois sont arrêtés ; les uns font rafraîchir leurs chevaux, d'autres conversent ensemble. Ce tableau est un des plus capitaux de ce maître.

DU MÊME. — *Paysage et figures.*

26. A gauche quelques arbres près d'un édifice. Plus

loin, au milieu, un village sur le bord d'une rivière sur laquelle sont quelques barques. Sur le devant, des pêcheurs et des curieux.

GRIEF. — *Intérieur d'étable.*

27. Une femme est occupée à ranger des légumes sur une table ; d'autres légumes et des ustensiles de ménage sont à terre. A droite, un chien, un coq, des poules et un âne. Dans le fond on voit la campagne.

Du Même. — *Intérieur d'éeurie.*

28. Un homme fait boire un cheval dans un seau ; près de lui est une vache. Au milieu, un chien aboie après une chèvre qui le menace de ses cornes ; à terre, des ustensiles de ménage.

Ces deux tableaux sont de belle qualité.

Du Même. — *Gibier mort.*

29. Lièvre suspendu par la pate aux branches d'un arbre ; des oiseaux de diverses espèces épars sur le sol, gardés par un chien.

HACKAERT (Jean). — *Paysage et figures.*

30. Le site représente de chaque côté une éminence sur laquelle poussent des arbres entre les rochers ; au milieu une chute d'eau formant cascade se répand sur les deux côtés du tableau. Sur le devant on remarque un homme qui se repose sur un roc, à quelque distance d'un pêcheur. Au delà de la cascade s'élèvent de hautes montagnes se voilant graduellement des vapeurs bleuâtres de l'atmosphère.

HOBBEMA (Attribué a).— *Paysage.*

301 — » 31. Le milieu est baigné par une rivière, dont un pont d'une arche réunit les deux rives ; près du pont, une chaumière ombragée d'arbres. A droite un coup de soleil frappe sur un chemin où l'on voit un homme et un enfant se dirigeant vers une maison située sur la lisière d'une forêt. La gauche offre une campagne fertile et une église entourée d'arbres.

HOOGH (Pierre de). — *Intérieur d'appartement.*

2460 — » 32. Un homme assis auprès d'une table couverte d'un tapis de Turquie tient sa pipe dans la main et regarde une dame qui lui apporte un verre de vin ; les murs de cette chambre sont ornés de tableaux et d'une glace. Une porte ouverte laisse apercevoir dans un vestibule un jeune garçon qui cherche à écouter. Deux fenêtres, dont une à moitié cachée par un rideau violet, répandent beaucoup de lumière sur toute la scène.

Même (attribué au). — *Intérieur de cabaret.*]

240 — » 33. Deux soldats, revêtus de leurs cuirasses, causent ensemble assis à une table ; un chien est couché à leurs pieds ; derrière eux l'hôtesse parle à un homme. A droite, au second plan, un enfant est assis près d'une porte ouverte.

HUGTENBOURG. — *Choc de cavalerie.*

190 — » 34. Les figures dont Hugtenbourg a composé cette

image d'un combat acharné et meurtrier sont toutes fort expressives, pleines de vie et de mouvement.

Dessin, ordonnance, exécution, tout est bien dans ce tableau, qui est de la plus belle qualité.

HUYSMANS DE MALINES. — *Paysage.*

35. On remarque au fond un vieux castel situé au centre d'une épaisse forêt. Sur le devant, des pâtres et des bergères sont assis sur un tertre, et gardent des moutons. A gauche des arbres dépouillés de leurs feuilles; du côté opposé, des terrains sablonneux frappés des rayons du soleil. 260.-

Les tableaux de Huymans sont rarement aussi clairs et aussi bien conservés que celui-ci.

JANSSENS. — *Intérieur d'appartement.*

36. Jeune femme assise près d'une table couverte d'un tapis; elle cause avec un jeune homme, tout en arrangeant des fleurs. 55.-

JARDIN (KAREL DU). — *Les quatre Evangélistes.*

37. Assis sous un portique ouvert soutenu par des colonnes, les disciples, inspirés par l'Esprit saint, composent leurs Évangiles. Ils sont représentés chacun avec son symbole caractéristique. Un aigle supporte sur ses ailes le livre de saint Luc, appuyé contre un piédestal à gauche; saint Mathieu écrit à côté de son bœuf; le lion que la légende donne à saint Marc pour marquer 741.-

la force de ses pensées, comme les différents attributs de chaque évangéliste désignent la variété de leur esprit, est couché du côté opposé. L'interprète de saint Paul, un pied posé sur le noble animal, est tourné du côté de saint Jean, placé un peu en arrière et s'entretenant avec un ange, emblème de la mansuétude du disciple bien-aimé de Jésus, qui lui désigne du doigt l'esprit de Dieu apparaissant dans les nuées brillantes de la plus adieuse lumière.

Plusieurs peintres du Nord, célèbres dans le genre qu'ils ont adopté, ont essayé de varier leur manière. Berchem, entre autres, a traité l'histoire ; mais tous ont vu leur talent s'effacer plus ou moins en voulant en changer la nature. Du Jardin seul, parmi tous les génies de sa nation, a abordé tous les styles, et y a complétement réussi. Eh! qui voudrait nier que le Charlatan, et surtout l'admirable Calvaire du Louvre, soient des œuvres peut-être encore plus estimées et non moins surprenantes que ses plus riantes compositions champêtres? Si donc aucun des premiers peintres de la même École, dont les ouvrages spéciaux se paient si cher, n'aurait jamais pu rivaliser avec l'auteur du *Crucifiement*, n'est-il pas permis de conclure en faveur des tableaux d'histoire d'un homme dont le génie n'a point connu de bornes, et d'espérer la faveur du public pour l'ouvrage remarquable qui s'offre à lui aujourd'hui ?

LUCAS DE LEYDE. — *La Vierge et son Fils.*

38. La Vierge, assise, contemple avec amour l'Enfant Jésus, endormi, qu'elle tient sur ses genoux. Le fond

offre un paysage, des fabriques, et le sujet de la fuite en Égypte.

Du Même. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

39. La Vierge, assise sur un trône de forme gothique, tient l'Enfant Jésus, à qui un ange présente une fleur. 155 –

MOUCHERON (Frédéric de) et LINGELBACH. *Paysage.*

40. Grand et beau paysage de ce maître ; c'est la vue d'un site montueux, boisé, et baigné, au milieu, d'une rivière traversée d'un pont fait avec des morceaux d'arbres. Sur ce pont passent des villageois ; les eaux, contrariées dans leur cours par des rocs, se répandent sur le devant, où l'on voit des pêcheurs occupés de diverses manières. 400 –

Ce tableau est d'une exécution légère, facile et pleine de goût ; les figures, très belles, sont de Lingelbach.

Du Même. — *Paysage.*

41. Site montagneux baigné, au milieu, d'une rivière, sur les bords de laquelle sont des fabriques et des fortifications ; sur le devant on remarque une femme à cheval arrêtée pour causer avec deux villageois, qui sont assis sur un tertre au pied d'un bouquet d'arbres. 490 –

MIGNON (Abraham). — *Corbeille de fruits.*

42. Dans une niche ornée d'architecture est placée 1100 –

une corbeille remplie de fruits de diverses espèces, tels que abricots, raisins, châtaignes, cerises et autres; une branche de chasselas pend à terre près de quelques mûres; une grenade, des prunes, des pêches et autres fruits, sont placés pêle-mêle sur le terrain.

Ce tableau, fort remarquable par l'exécution et la richesse de ses détails, est aussi d'une rare conservation.

MURANT (Emmanuel). — *Paysage.*

43. Vue d'un village hollandais, que traverse un canal sur lequel glissent des barques. Sur les bords du canal plusieurs groupes de personnages, parmi lesquels on remarque un chasseur ajustant un oiseau. On admire dans ce tableau la transparence du ton, la suavité du pinceau, et des fabriques qui, pour la finesse des détails, peuvent être comparées à celles de Vander Heyden, dont on sait qu'Emmanuel Murant était élève.

NEEFFS (Peeter). — *Délivrance de saint Pierre.*

44. Sous le vestibule intérieur d'une prison où il était détenu, saint Pierre, dont un ange presse la marche, s'échappe à la faveur du sommeil où sont plongés les soldats préposés à sa garde; ceux-ci entourent la porte d'entrée, assis et adossés à la mureille.

Précieux fini et conservation parfaite.

Du Même. — *Intérieur d'église.*

45. L'intérieur d'une église vue de jour avec sa nef, son chœur, et tous les accessoires analogues au sujet.

Le premier plan offre un petit garçon qui demande l'aumône à un personnage qui cause avec un prêtre.

NETSCHER (Gaspard). — *La Musicienne.*

46. Jeune et jolie femme assise dans un appartement, à côté d'une grande ouverture dont la tenture laisse voir un élégant jardin avec tous les attributs de l'opulence, statues, fontaines jaillissantes, etc. 385 – ″

Ses cheveux, libres de toute étreinte, et se mêlant aux perles qui ornent ses oreilles, tombent en boucles sur ses épaules découvertes. Le sein de cette belle personne, grâce à la négligence apportée dans l'ajustement de son premier vêtement, à peine retenu derrière par une écharpe blene qui vient tomber sur denx jolis bras nus, est passablement décolleté. Cette mise donne à son joli et vermeil minois un air de galanterie qui rappelle bien l'allure coquette des dames du grand siècle. Le reste de l'habillement se compose d'une jupe de soie d'un violet mélangé, sur laquelle est jetée une petite draperie noire.

La Musicienne, penchée vers une table recouverte d'un riche tapis en point de Turquie avec cahiers de musique, violon, etc., s'apprête à chanter en s'accompagnant sur la guitare.

Une parfaite conservation ajoute au mérite de ce tableau, dont l'exécution est des plus soignées.

NEER (A. Vander). — *Paysage avec effet de lune.*

47. Une rivière sur laquelle on distingue quelques 3100 – ″

barques vers l'horizon baigne et divise le milieu du point de vue. D'un côté quelques chaumières et beaucoup d'arbres ; de l'autre des lagunes formées par les eaux, sur lesquelles sont des vaches, des cygnes et des canards ; de beaux arbres variés de forme et de feuillage, entre lesquels on aperçoit quelques maisons rustiques. Le devant est formé d'un terrain où l'on voit des broussailles, des arbustes et des troncs d'arbres renversés. A gauche, un homme, une femme et un enfant, paraissent s'occuper de la pêche.

La lune, dont le disque argenté apparaît à travers un amas de nuages, vient de franchir l'horizon. La lumière de cet astre, reproduite par les eaux du fleuve, rend l'effet magique et très piquant. Ce tableau est un des plus capitaux de l'auteur.

DU MÊME. — *Vue d'un canal éclairé par les rayons de la lune.*

48. Des embarcations voguent sur les eaux tranquilles et argentées. A gauche on aperçoit un village et quelques arbres ; du côté opposé, un moulin et des chaumières. Le devant est formé d'un tertre sur lequel on voit une femme tenant un enfant par la main à quelque distance d'un homme qui se dirige vers une barque sur laquelle sont des matelots. Le ciel est garni de beaux nuages à travers lesquels apparaît la lune, dont la lumière douce et mystérieuse produit sur toute la composition l'effet le plus heureux.

170.

POELEMBOURG (Corneille). — *L'Assomption de la Vierge.*

49. La Vierge, entourée d'une multitude d'anges, s'élance radieuse dans le ciel. 300 — "

Du Même. — *Le Christ en croix.*

50. Très bon tableau bien dessiné et d'un fini précieux. 72 — "

POL (Van). — *Bouquet de fleurs.*

51. Roses de diverses espèces, jacinthes, primevères, pavots et autres. Dans un vase placé sur une table de marbre, des branches de fuchsia et des capucines se trouvent parmi les fleurs ; l'une d'elles tombe sur le marbre. Les fleurs dont ce bouquet est composé sont d'une admirable fraîcheur et ne peuvent avoir plus d'éclat. 550 — "

ROMEYN (Van). — *Paysage, soleil couchant.*

52. Troupeau de bétail se composant, sur le premier plan, d'une vache grise en train de se désaltérer dans un courant d'eau, et, plus loin, d'autres bêtes à cornes de diverses couleurs, et de moutons couchés ou debout. Les gardiens de ces animaux conversent dans différentes attitudes au pied d'un monticule, au sommet duquel s'élève un saule, et dont le versant laisse apercevoir une clairière en joncs. 331 — "

Ce tableau est remarquable dans son ordre en ce qu'il offre quelque rapprochement avec les ouvrages de Karel

du Jardin, dont il a les jolis effets de lumière, et quelque chose de l'empâtement de sa couleur.

RUYSDAEL (Jacques). — *Vue des environs d'Harlem.*

53. Sur le devant sont des dunes sablonneuses à travers lesquelles passe un homme suivi de son chien. Dans le bas on distingue une maison de campagne entourée d'arbres ; plus loin des chaumières, et une blanchisserie avec ses nombreuses pièces de linge étendues sur le sol, entrecoupé en cet endroit par de petits canaux d'irrigation. Le reste est orné de prairies bordées par une grande étendue d'arbres touffus et sombres, au dessus desquels on aperçoit l'église de Harlem.

Ce tableau, d'un effet piquant, d'une couleur vigoureuse, est de la belle manière de J. Ruysdael.

Du Même. — *Paysage-marine.*

54. A droite une haute futaie de différentes essences, et sur le premier plan, des broussailles, un tronc d'arbre, et ces brins d'herbe toujours si bien imités par l'auteur.

Quelques figures de pêcheurs par Wouvermans, dont l'un jette ses filets à l'angle de terre s'avançant dans la mer, et l'autre, un panier sur le dos, chemine vers le rivage, relèvent le mérite de cette charmante production, d'un ton chaud et agréable, peu ordinaire dans les tableaux de Ruysdael. A l'horizon des barques à la voile sont prêtes à disparaître avec le soleil à son déclin.

SCHALKEN (Godefroy). — *Intérieur d'appartement.*

55. Assise sur un siége garni de velours cramoisi,

une jeune et belle brune, coiffée en cheveux, et dans un élégant costume du matin, consistant en une robe de soie jaune doublée de bleu, et dont la jupe relevée laisse voir un dessous d'un blanc changeant, savoure avec plaisir des sucreries qu'elle prend avec une fourchette dans le plat soutenu par sa main gauche ; elle est placée devant un miroir, et accoudée sur une table recouverte d'un magnifique tapis de couleur carminée, sur laquelle on voit un flacon et une serviette déployée, accessoires obligés de toute réfection ; élégamment chaussés, ses pieds posent sur une boîte entr'ouverte garnie d'un vase à feu.

Il est rare de rencontrer des ouvrages de ce maître d'une telle perfection ; celui-ci justifie et souffre parfaitement la comparaison avec les plus enchanteresses productions de la peinture hollandaise, avec lesquelles il a bien fallu reconnaître que Schalken était digne de rivaliser.

Ce tableau est cité par Descamps, et appartenait, quand il écrivait son ouvrage, à M. Van Slingeland, conseiller à la cour de Hollande.

SEGHERS (Gérard). — *La Vierge et son fils.*

56. Cette sainte famille est peinte en grisaille, et entourée de fleurs et de fruits. 215 – „

SMITH. — *Marine.*

57. Plusieurs barques, les voiles déployées, se dirigent vers la haute mer. Sur la plage un pêcheur retire 332 – „

ses filets, tandis que d'autres causent à peu de distance du rivage.

STEEN (Jean). — *Intérieur rustique.*

58. De joyeux suppôts de Bacchus, parmi lesquels on remarque deux hommes dont l'habit contraste avec le lieu qu'ils ont choisi, semblent avoir mis un temps d'arrêt à leurs plaisirs bachiques pour écouter une lecture bien plaisante, à en juger par la mine joyeuse des assistants. C'est probablement la chronique scandaleuse de la contrée que le lecteur féminin communique à l'assemblée.

Tout le piquant, d'une nature particulière, dont l'imitation parfaite se partage entre Teniers, les deux Ostade et J. Steen, est poussé ici à son apogée. Si le premier brille par le pétillant de la touche, cet ouvrage réunit aux qualités qui lui sont propres plusieurs de celles d'Adrien Ostade. Les accessoires sont rendus avec autant de vérité que les figures offrent de naturel.

TENIERS fils (David). — *La Fileuse.*

59. Une femme âgée, assise à côté d'un vieillard dans la même attitude, tourne la roue d'un dévidoir placé devant elle. L'homme enroule le fil sur une bobine, et semble causer avec sa compagne. Cet intérieur, par sa simplicité et les injures que le temps a faites à une partie des vêtements de ses habitants, ne dénote pas l'opulence; mais tout ce qu'il offre à la vue est d'une vérité saisissante. On est tenté d'adresser la parole à ces bon-

nes gens, et de prendre le pot de grès placé en regard du petit chien couché auprès de sa vieille maîtresse. Les autres accessoires, tels qu'ustensiles de tous genres, cage et dessin grotestesque accrochés sur le mur, ne laissent non plus rien à désirer au point de vue de l'art, et témoignent de la supériorité du talent de Teniers dans une des principales parties de la peinture, où il est sans égal.

VELDE (GUILLAUME VANDEN). — *Mer calme.*

60. Ce tableau provient de la vente de M. Heris, faite en 1841, sous le n° 37 du Catalogue, où il est ainsi décrit : 3500 — "

« Près du bord de Zuiderzée, et par un temps également calme, une frégate armée, et ayant toutes ses » voiles déployées, s'apprête à gagner le large. Déjà » l'ancre est levée, un ponton couvert de passagers rame vers le bâtiment, qui semble n'avoir retardé son » départ que jusqu'au moment de leur arrivée à son » bord. Tout à fait sur l'avant-plan, deux pêcheurs dans » une chaloupe sont occupés à retirer leurs filets. Plus » loin, sur le deuxième plan, un vaisseau se trouve à » l'ancre ; enfin, sur des plans plus éloignés, d'autres » voiles se perdent sur l'immensité de la mer. Vers la » gauche on aperçoit une partie de la côte.

» Le grand navire du premier plan est fait avec une » exactitude de détails digne d'étonnement. L'eau est » d'une beauté et d'une transparence admirables. Aussi » nous osons affirmer que cette œuvre capitale est une » des plus belles productions de ce grand peintre. »

Du Même. — *Mer calme.*

61. L'air ne donne que de légers signes de vent; la surface des eaux est à peine agitée. Malgré ce calme plusieurs navires se disposent au départ : l'un d'eux tire le canon, et son canot, rempli de monde, s'empresse d'arriver à bord. Vers le second plan, à droite, un navire de guerre, les voiles déployées, à peu de distance de deux autres à l'ancre. A gauche deux barques de pêcheurs paraissent être sur le point de s'éloigner; la grande voile de l'une de ces barques est déjà déployée, un matelot file un grelin à deux de ses camarades qui sont dans une chaloupe. Sur le devant un léger canot, dans lequel sont un rameur et un pêcheur qui retire ses filets de l'eau.

Cette marine, d'une teinte vaporeuse, d'un effet doux, d'un faire soigné, est sans contredit une de celles qui font le mieux sentir le grand talent avec lequel Vanden Velde a su traiter ce genre de peinture.

Du Même. — *Marine.*

62. Des matelots sont occupés à tirer une barque échouée sur la plage, et tout à fait hors de l'eau, tandis qu'un de leurs camarades apporte un rouleau pour faciliter l'opération; un homme et un enfant les regardent. A gauche un bateau pêcheur, monté par deux hommes, s'éloigne du rivage; plus loin un navire de guerre à l'ancre. Quelques barques voguent dans le lointain sur cette mer, qu'agite un vent léger.

WERF (VANDER). — *Portrait d'homme.*

63. Il est représenté en pied, nue tête, la poitrine couverte d'une cuirasse; il s'appuie de la main droite sur le bord d'un piédestal, où sont posés un casque et une écharpe; son chien est couché à ses pieds. A droite, dans le fond, on remarque un corps de cavalerie campé au pied d'une montagne. 300 — "

WICK (THOMAS). — *Madeleine dans une grotte.*

64. Elle est agenouillée devant un crucifix placé sur un tertre, à côté d'un livre et d'une tête de mort. 55 — "

Bon tableau de ce maître.

WOUVERMANS (PHILIPPE). — *Le Manége.*

65. Devant une hôtellerie de certaine apparence, servant probablement d'habitation au maquignon que l'on voit monté sur un magnifique coursier isabelle, caracolant de son mieux, se passe une scène contraire à ses intérêts, et divertissante pour plusieurs des assistants. Le cheval brun, retenu à grand'peine par les efforts d'un palefrenier, et qui rue sous les coups de son maître, joignant la voix aux gestes, est l'animal dont il a sans doute vanté la douceur et la docilité, tandis qu'il est rétif, et se refuse à toutes les épreuves qu'on lui demande. Il n'est pas jusqu'à la plus simple des manœuvres qu'on n'ait pas pu lui faire exécuter, à en juger par la longe abandonnée au pied du poteau. Aussi celui des assistants qui arrange sa chaussure rit-il à gorge dé- 6050 — "

ployée ; un jeune garçon partage cette hilarité ; il est placé en arrière, près d'un cavalier vu de dos, qui est monté sur un beau cheval blanc. Sur la gauche, des spectateurs sont aussi juges de la malencontreuse épreuve. Quatre autres figures enrichissent le fond du tableau ; elles sont placées sur le bord d'une rivière, près d'un bois.

Wouvermans a souvent peint des scènes de manége ; mais, grâce à la richesse de son imagination, elles n'ont entre elles aucune véritable ressemblance : figures, chevaux, site, tout s'y montre sous un aspect différent ; personne n'a su mieux que lui choisir les circonstances propres à les diversifier et à leur donner de l'intérêt.

Du Même. — *Le Repos des voyageurs.*

(Copie)

1680 – 66. Des voyageurs se sont arrêtés devant une habitation rustique pour se rafraîchir. On remarque au milieu une jeune dame montée sur un beau cheval blanc ; elle parle à un cavalier, qui la regarde tout en rendant au cabaretier un verre qu'il vient de vider. Près d'eux un cavalier debout, vu de dos, tient sa monture par la bride ; son chien est couché à ses pieds. Les voyageurs sont vêtus avec élégance, et forment contraste avec une pauvre famille que l'on voit venir du côté opposé. Le père marche en avant, tenant son petit garçon par la main, et conduisant un âne chargé de paniers, dans l'un desquels on voit un enfant endormi. La pauvre mère suit derrière tenant son enfant dans ses bras, et fixant ses regards sur celui qui dort. Plus loin un homme

suivi de son chien. Enfin la vue est récréée par des lointains boisés et des collines sablonneuses.

Ce tableau, comme le précédent, est encore de ceux où l'on admire toutes les perfections de l'auteur. Il ornait la galerie du comte de Bruhl, ainsi que l'indique la gravure.

Du Même. — *Paysage.*

67. A droite, au pied d'une colline sablonneuse, un villageois s'est arrêté pour causer avec un piéton qui se repose, assis sur le bord d'un chemin creux. Du côté opposé, sur le sommet d'une éminence, sont placés des chaumières rustiques et quelques arbustes. Le milieu est baigné d'une rivière traversée d'un morceau de bois servant de pont, sur lequel passent un villageois et son chien. Les fonds représentent un pays boisé, et des montagnes à l'horizon. 700 — "

Ce tableau est, comme la plupart de ceux de Wouvermans, une de ces créations pittoresques où l'on admire le goût, le savoir, et l'adresse de la main.

Du Même. — *Choc de cavalerie.*

68. L'action est chaude, la mêlée générale, et chaque cavalier porte ou reçoit les coups avec la même intrépidité. Les figures sont toutes fort expressives, pleines de vie et de mouvement. En un mot, c'est ici l'ouvrage d'un artiste qui a su réunir à beaucoup de verve, à une grande habileté d'exécution, un coloris plein de chaleur. — Ce tableau est de la première manière du maître. 330 — "

École française.

BIARD (M.). — *Le Pauvre aveugle.*

69. Tandis qu'il joue du violon, la femme qui le guide ramasse une pièce de monnaie qu'on vient de lui jeter.

BERLOT. — *L'Entrée d'une ville.*

70. Une villageoise parle en passant à un commis de l'octroi. Au fond on distingue la campagne.

BOILLY. — *Le Marchand de cerises.*

71. Tableau bien peint et spirituellement composé.

DU MÊME. — *Le Marchand de melons.*

72. Pendant du précédent, dont il reproduit les qualités.

Ces deux tableaux offrent des scènes d'une singulière gaîté, et qui s'expliquent suffisamment d'elles-mêmes.

BOUTON (M.). — *Intérieur de cloître.*

73. A gauche un curieux regarde un peintre dessiner une statue. Bon tableau de ce maître.

DU MÊME. — *Intérieur de cloître.*

74. On remarque dans une longue galerie tombée en ruine un religieux livré à ses réflexions.

BOSIO. — *Louis XIV et Mlle de La Vallière.*

75. Dans un appartement richement meublé on voit

Mlle de La Vallière assise près d'une table, occupée à écrire une lettre. Louis XIV la surprend dans cette occupation ; elle se retourne vers lui, et semble lui dire : « Sire, je vous écrivais. »

Les figures sont gracieuses, remplies d'expression ; les costumes sont riches et élégants.

BRUANDET. — *Chasse au cerf.*

76. Intérieur de forêt traversée d'un chemin sur lequel sont une dame et deux cavaliers lançant leurs chevaux à la poursuite d'un cerf que l'on voit dans l'éloignement. Des chasseurs, des piqueurs et des chiens, animent encore cette composition, qui est du bon temps de ce maître.

DEMARNE. — *Intérieur de corps-de-garde.*

77. Deux guerriers, couverts de leurs armures, et le corps ceint de riches écharpes, insignes de la supériorité de leurs grades, se livrent à la joie en badinant galamment avec une jeune et jolie dame élégamment habillée, et dont les bras élevés soutiennent un casque empanaché, mal assujetti sur sa charmante tête ; elle paraît ravie de cet essai de costume martial. L'un de ses adorateurs, une cruche à la main, a le dos appuyé contre un pilier de la salle ; et l'autre, plus hardi, serre de près sa conquête. Près d'une table, servie par un jeune garçon, un trompette sonne de son instrument, tandis que deux autres chefs s'entretiennent à l'écart.

A l'extérieur un soldat se repose, et jouit du plaisir de fumer. Dans le lointain des hommes d'armes vont et viennent sous le péristyle d'un monument à colonnes.

La soie, le velours garni de fourrures, tout le luxe de l'opulence, étalent ici leur magnificence. En un mot les figures, comme les accessoires, parmi lesquels il nous reste à signaler une table couverte d'un riche tapis, et l'enseigne des combats, dont les plis viennent retomber sur un tambour, sont rendus avec la conscience des peintres hollandais. Comme dernier épisode nous indiquerons le chien barbet buvant dans un seau à rafraîchir, placé au pied de la table.

D'une qualité parfaite, ce tableau se fait remarquer par un genre différant avantageusement des compositions habituelles de l'auteur.

Du Même. — *Marine.*

78. Sur le bord de la mer, et à l'ombre de quelques arbres, des pêcheurs, accompagnés de leurs chiens, arrangent leurs filets en s'entretenant avec deux femmes vêtues à la mode de Normandie, dont cette vue offre les côtes. Près de là deux jeunes enfants jouent non loin d'une ancre abandonnée. A droite, sur la plage battue par les vagues, on voit des personnages descendant de leurs montures, et s'embarquant à dos d'homme sur un navire à la voile.

Encore différent de la plupart des ouvrages de Demarne, celui-ci se distingue par la variété des détails,

et cet aspect frais et agréable de la nature qu'il a voulu rendre.

Du Même. — *La Chèvre favorite.*

79. Un villageois conte fleurette à une jeune fille, tandis qu'elle caresse une chèvre. Ils sont assis sur le bord d'un chemin, à peu de distance d'un arbre.

DUBOIS (M. François). — *Le Sommeil d'Oreste.*

80. Pour venger son père, et par l'ordre des dieux, Oreste avait tué sa mère. Fatigué de ses remords, il y succombe, et s'endort dans les bras d'Electre. Les compagnes de celles-ci viennent s'informer de l'état d'Oreste, Électre les conjure et les supplie de ne pas l'éveiller.

Mes compagnes, mes amies, faites silence, ne l'éveillez pas!

(*Euripide*, tragédie d'Oreste.)

DUCIS. — *La Lecture.*

81. Noble personnage faisant une lecture qu'une jeune châtelaine paraît écouter avec intérêt. Ils sont placés sous un péristyle à colonnes, décoré d'une draperie, d'où l'on aperçoit les eaux et la verdure d'un riant jardin.

Du Même. — *Le Messager.*

82. Sur la terrasse d'un palais on remarque une jeune et jolie dame assise dans un fauteuil ; elle lit avec

beaucoup d'émotion une lettre qu'un chevalier vient de lui remettre. Est-ce la perte d'un objet chéri qui fait couler ses pleurs, ou son retour inattendu après une longue absence? Tenons-nous en à cette dernière supposition.

Ces deux tableaux, qui font pendants, sont d'une exécution finie, et intéressent par des compositions bien conçues, aimables, et pleines de goût.

GREUZE (J.-B.). — *Tête de jeune fille.*

83. Charmante figure vue presque de face, et dont la physionomie calme et heureuse exprime la paix de l'âme. Ses beaux yeux bleus contrastent d'une manière heureuse avec la blonde chevelure bouclée qui encadre la plus jolie tête du monde. De simples ajustements, formés d'une robe rouge et d'un fichu blanc, convenaient à l'adolescence parée des dons de la nature.

Du Même. — *La Jeune fille au chat.*

84. Elle est vue de trois quarts, la tête couverte d'un voile sur lequel est posée une couronne de fleurs, et vêtue d'une robe décolletée ; elle tient dans ses mains un joli petit chat blanc qu'elle presse sur son sein.

Du Même. — *Portrait de petit garçon.*

85. Naïve et charmante tête avec de longs cheveux bouclés ; il est vêtu négligemment et paraît réfléchir.

Le coloris et l'expression de cette jolie figure sont dignes d'éloges.

GÉRARD (M[lle]). — *La Leçon de dessin.*

86. Une jeune mère, assise près d'une table, regarde avec attention son fils dessiner, tandis que sa fille, jeune et jolie personne placée à côté d'elle, étudie attentivement. 200 — "

Charmant tableau traité avec le goût et l'esprit de cet aimable artiste, qui un des premiers a introduit dans notre école les riches et élégants costumes de femmes. Il provient de la société des Amis des arts.

HAUDEBOURT-LESCOT (M[me]). — *L'Abandon.*

87. Une jeune fille debout près d'une fontaine regarde avec tristesse son amant, qui s'éloigne en chassant devant lui un troupeau de moutons. Une cruche cassée est à terre. Sujet intéressant et bien peint. 79 — "

LECLERC DES GOBELINS. — *Les Baigneuses.*

88. Sept jeunes filles viennent goûter les délices du bain dans les eaux limpides d'une rivière, qui se prolonge au loin à travers un pays pittoresque. Les unes se reposent, tandis que les autres s'essuient ou s'habillent. 60 — "

DU MÊME. — *Femmes sortant du bain.*

89. Elles se reposent sur un tertre ; leur attention est

fixée sur une de leurs compagnes, qui apporte un oiseau qu'elle vient de saisir dans son nid.

Ces deux tableaux agréables sont composés dans le goût de Watteau.

LECOEUR. — *Intérieur de cellule.*

90. Près d'une fenêtre on remarque une sœur de la charité causant avec une de ses compagnes, qui est dans la rue.

LORRAIN (CLAUDE). — *Marine.*

91. Le point de vue, pris d'un quai, offre une grande étendue de mer agitée par une brise légère. Les personnages de diverses conditions qui animent cette composition sont occupés, les uns à préparer le transport à terre des marchandises à bord d'un gros navire, dont on n'aperçoit que la proue, et auquel sont amarrées deux barques de déchargement ; parmi les autres figures, les unes gardent sur le rivage les objets qui y sont déposés, les autres se promènent sur le devant d'un antique édifice, à peu de distance d'une masse d'arbres dont le feuillage masque l'une des tours servant d'entrée au port. Du côté opposé se voit une autre tour, et des montagnes à l'horizon.

PATEL (PAUL). — *Paysage.*

92. Sur le devant d'un ancien temple entouré d'arbres, et que le temps n'a pas respecté, et non loin du

178.

cours d'eau qui en baigne le pied, on remarque des figures vêtues à l'antique, s'entretenant ensemble. De l'autre côté de la rive, sur un plan éloigné se terminant par de hautes montagnes, sont d'autres figures avec de jolies fabriques meublant l'ensemble du site, qui est d'un aspect grandiose, et tout à fait à l'instar des compositions du Claude, dont celle-ci offre quelques unes des qualités.

REGNIER. — *La Prière.*

93. Jeune mère et son enfant en prière devant une tombe. 29 —

STELLA. — *Moïse sauvé des eaux.*

94. Paysage orné de fabriques et traversé par le Nil, sur les bords duquel on voit la scène de Moïse sauvé des eaux. 50 —

VALIN. — *Les Baigneuses.*

95. Dans un endroit solitaire baigné par une rivière, quatre jeunes filles prennent le plaisir du bain. Tableau agréable. 77 —

WATTEAU. — *Bivouac de militaires au repos.*

96. Sur le devant deux militaires, étendus sur le gazon, causent avec des vivandières assises près du feu. Dans le fond un officier conduit une troupe de soldats vers des tentes. 1005 —

SUPPLÉMENT.

AELST (Van).

97. Légumes de diverses espèces posés sur une pierre.

BREUGHEL.

98. Réunion de fleurs.

DYCK (Genre de Van). — *Portrait d'une jeune fille.*

99. Elle est vue presque de face; ses cheveux bouclés tombent sur son cou, qui est orné d'un collier de perles.

DIETRICK. — *Les Vendeurs chassés du temple.*

100. En conservant à ce tableau le nom sous lequel on a désiré qu'il fût vendu, nous sommes obligé de dire que sa composition est de Jouvenet.

DOW (Imitation de Gérard). — *Le Joaillier* et *la Peseuse d'or.*

101 et 102. Deux petits tableaux très fins, où l'auteur s'est attaché à imiter la manière de Gérard Dow.

GAAL (Bernard). — *Paysage.*

103. Au milieu, sur un chemin tournant, des cavaliers sont près d'une fontaine.

GUASPRE, dit le Poussin. — *Paysage.*

104. Les tableaux de ce maître sont très rares dans une aussi petite dimension.

GUIDE (d'après le).

105. Le Sommeil de l'enfant Jésus. ——— 80 — "

HUYSUM (Juste Van).

106. Fleurs de diverses espèces dans une carafe. — 40 — "

MOLA (François). — *La Madeleine pénitente.*

107. Ce tableau, peint avec fermeté, d'un dessin correct, d'un coloris vigoureux, est remarquable surtout par un effet de lumière des plus éclatants, dont l'école italienne n'offre que bien peu d'exemples. — 41 — "

OSTADE (Imitation d'Isaac).

108. Paysage avec chaumière et figures. ——— 35 — "

Du Même. (Genre).

109. Intérieur d'estaminet flamand. ——— 145 — "

PORBUS (Attribué a). — *Portrait d'homme, qu'on croit être celui de Louis XIII.*

110. L'exécution en est de la plus grande finesse de ton dans les chairs, d'une grande richesse de détail dans les vêtements. 20 — "

REMBRANDT (d'après).

111. Portrait du peintre. ——— N'a paru à la vente

RUYSDAEL (attribué a).

112. Paysage baigné au milieu par une rivière. — 125 — "

SALVATOR ROSA.

60 — » **113**. Paysage offrant un site agreste et montueux, que sillonnent d'étroits sentiers et que couronnent des cabanes délabrées. Ce site est éclairé par des effets de lumière extrêmement piquants, et le peintre y a placé des satyres, espèces d'habitants sauvages, qui conviennent parfaitement à un séjour d'un aussi triste aspect.

TENIERS (Abraham).

118 — » **114**. Paysage avec figures.

TIEPOLO.

N'a pas été mis sur table. **115**. Le Christ au roseau.

VAN LOO (Carle).

141 — » — **116**. Portrait d'un maréchal de France.

VELDE (genre de Vanden). — *Marine*.

N'a pas été mis sur table. **117**. Sur le devant deux barques de pêcheurs et un canot à peu de distance du rivage ; au second plan un navire de guerre à l'ancre et quelques petites voiles dans le lointain.

WATTEAU (Attribué a). — *Paysage*.

150 — » **118**. Les figures dont il est orné représentent les acteurs de la Comédie-Italienne dans les attitudes que ce peintre ingénieux était accoutumé de leur donner.

119. Sous ce numéro seront vendus les tableaux omis.

52 — » Mozin — Marine

970 — » Denner — Tête de Vieille femme (Copie)

355 — » Rubens (d'après) Ste famille — grand tableau

216 — » Demarne — 2 grands tableaux de décor

200 — » Lajoue — Vue prise à Versailles